

Pelleteries.—La production des pelleteries est limitée à la vie sauvage. Pour connaître le total des pelleteries produites au Canada, il faudrait ajouter à celles vendues par les trappeurs celles sortant des fermes à fourrure qui sont comprises dans le total de l'agriculture'.

Production minérale.—Tout ce qui figure sous cette rubrique pourrait aussi bien être placé dans la catégorie des 'manufactures'. Il existe nécessairement une grande confusion entre la production minérale d'une part, et certaines 'industries manufacturières' d'autre part. Le Bureau présente la statistique détaillée de ces groupes (dont les principaux sont les hauts fourneaux, les briqueteries, les fabriques de ciment, les fours à chaux, etc.) dans ses rapports sur la production minérale, puisque ce n'est qu'après la transformation subie chez eux que l'on attache ordinairement une valeur commerciale à leurs produits.

Construction.—Grâce aux chiffres établis par un nouveau service du Bureau Fédéral de la Statistique, les données sur la construction, pour 1934, ont dû être modifiées. De 1920 à 1933 des chiffres de MacLean Building Reports, Limited ont été utilisés en déduisant 35 p.c. des totaux bruts pour obtenir la valeur nette de la production industrielle. Il y a donc ainsi un élément d'incomparabilité avec les chiffres antérieurs, mais l'usage des données officielles est toujours désirable.

Production manufacturière.—Le total qui figure sous cet en-tête embrasse différents agents de production, énumérés avec les industries d'extraction ci-dessus, qui sont aussi fréquemment considérés comme des 'manufactures', savoir, fabriques de laitages, conserverie et saurissement du poisson, scieries, pulperies, certaines industries minérales et énergie électrique. Ce double emploi est éliminé du grand total des tableaux. Les totaux des manufactures comprennent la valeur des produits de certaines opérations manufacturières étroitement apparentées aux industries extractives qui sont fréquemment placées avec les manufactures; mais il est évident que le grand total est équivalent au montant obtenu par l'addition des valeurs de toutes les manufactures et de celui des huit autres divisions, en éliminant les doubles emplois entre les manufactures et les industries primaires.

Section 1.—Principales branches de la production en 1935.

La valeur nette de la production des denrées d'un pays est d'ordinaire un baromètre excellent du pouvoir d'achat de sa population. En limitant cette analyse à la production nette de denrées (production 'nette' signifie la valeur laissée aux producteurs après soustraction de la valeur des matières premières absorbées dans la production), on remarque que la production canadienne, après avoir enregistré des déclinés pendant cinq années consécutives, se remet à la hausse en 1934 et accuse un gain sensible sur l'année précédente. Cette avance se maintient en 1935, la valeur nette des denrées produites, telle qu'estimée par le Bureau Fédéral de la Statistique d'après les données compilées par ses diverses branches, étant alors de \$2,395,000,000 comparativement à une valeur estimative révisée de \$2,234,000,000 en 1934. Ce gain de plus de 7 p.c. représente une amélioration marquée sur l'année précédente dans toutes les opérations productives. Chacune des neuf branches principales de la production contribue aux augmentations de 1934 et 1935. Les gains absolus les plus considérables sont enregistrés dans les industries manufacturière et agricole, tandis que les gains proportionnels les plus élevés se trouvent dans les industries minière et forestière. La production primaire accuse un gain proportionnel supérieur à celui de la production secondaire, ce qui indique un réveil décisif dans